

famille et celui d'une ville. Sans adresse précise, il poste une lettre qui traverse l'Atlantique et, 3 mois plus tard, une réponse lui parvient. Des liens se tissent, si forts qu'il se décide de plonger dans l'histoire de ces soldats venus combattre chez nous, dans cette vallée de la Luce, objectif de l'armée canadienne. Ses nombreuses rencontres permettent de retracer un bout de notre histoire, au travers des souvenirs, photos et écrits gardés par les soldats et leurs familles. Sous son impulsion est née, en 1998, l'association «Luce Maple Leaf» : celle-ci, en organisant accueil et visites, guide les visiteurs canadiens qui veulent garder le souvenir de ce que fût un moment de la vie de leurs ascendants.

Pour garder la mémoire de ses enfants tombés au combat, la commune, comme beaucoup d'autres, a fait élever un monument, installé en 1923, en le plaçant au carrefour des trois voies principales, pour respecter le devoir de mémoire vis-à-vis d'un maximum de personnes. Il est entouré d'obus que la commune a demandé à l'Etat, relié entre eux, afin de respecter l'adage des Anciens Combattants «il faut enchaîner la guerre à tout



Concours de pêche aux «Eaux Bleues»

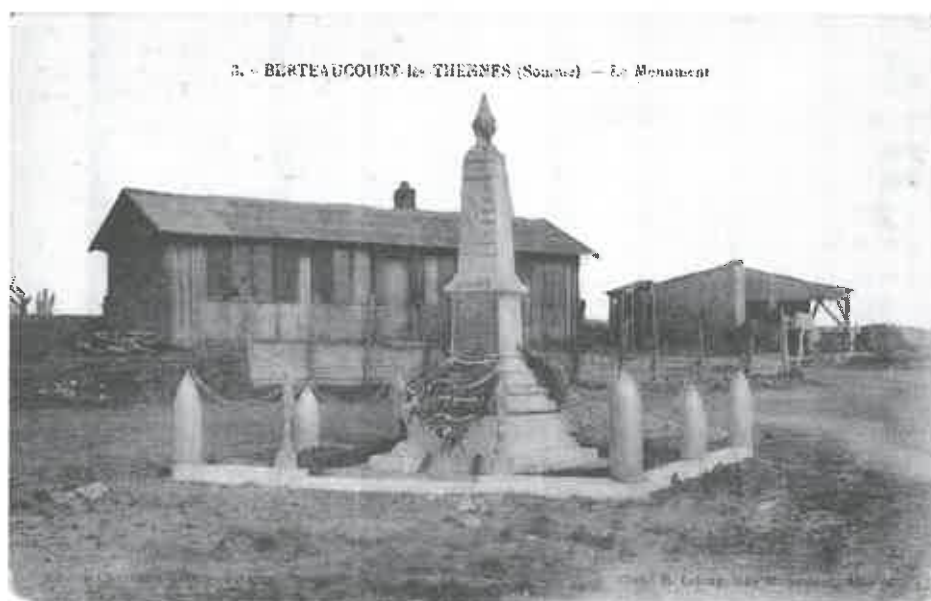
jamais». Sa particularité est d'être ornée d'un coq en pierre, alors que le métal est plus fréquemment utilisé. Ce monument ne peut échapper au regard pour qui traverse la commune, encore moins pour ceux qui circulent en direction d'Amiens, que ce soit par la RD 935 et aussi la RD 476, route communale devenue route

départementale où la circulation est dense.

Eau et nature

Le terroir de la commune, de petite surface, 262 hectares, présente des types de sol de nature variée : les tourbières, en fond de vallée, la craie et l'argile sur le plateau, où l'altitude affiche 105 mètres. L'exploitation des tourbières et l'extraction des matériaux calcaires dans les gravières ont modifié ce fond de vallée, laissant la place aux marais et aux étangs, dont le site des «Eaux Bleues», commun aux deux communes, est devenu le paradis des pêcheurs.

Ce paysage de terre et d'eau est particulièrement mis en valeur au cœur du village. Poussons la porte du 34 rue Jules Ferry : Monsieur Taquet accueille ses visiteurs au «Jardin de Lucine», nom choisi pour évoquer la Luce, pour leur faire partager sa passion où se mêlent imagination et plaisir. Son histoire commence il y a une vingtaine d'années, au moment où l'opportunité se présente pour l'acquisition de ces terrains qui n'étaient que pâture et champ inondable : la Luce s'y promène sur 500 mètres, aucun arbre ne rompait la monotonie du site. Partons à la découverte des 4 hectares aménagés



B. - BERTEAUCOURT les THIEFFES (Source) - Le Monument